

VILLE DE PONT-À-MOUSSON

JOURNAL DE PAM



Juillet 2020 N°50



Mairie Pont A Mousson



@mairiepam



PAMTVtube

Ville
connectée
@@@@@

Ville
fleurie

Ville
active & sportive
2019-2020

www.ville-pont-a-mousson.fr

4 " POUR TRAVERSER
UNE CRISE, IL FAUT
TENIR SON CAP "

12 LA NOUVELLE
ÉQUIPE MUNICIPALE

14 2020 : UN BUDGET
VOLONTARISTE

16 **ÇA S'EST PASSÉ
À PAM !**

19 À L'HEURE DU COVID
À PAM !



35 TRIBUNE



Merci !

et est surtout, je souhaite simplement et
très sincèrement, adresser des remerciements :

Merci tout d'abord, à celle et ceux qui se sont
déplacés le 15 mars, pour aller voter ;

Merci à ceux qui, massivement, nous ont
renouvelé leur confiance ;

Merci à tous les artisans, aux professions
de santé, médecins et paramédicaux, aux
auxiliaires de vie qui ont, souvent au péril
de leur santé, assuré courageusement leurs
interventions durant la pandémie ;

Merci aux élus et aux fonctionnaires
territoriaux, aux pompiers et forces de l'ordre
qui ont assuré la continuité des services publics ;
Merci aux bénévoles qui ont réalisé des courses,
des missions d'aide et différents services au
profit des seniors et de personnes dépendantes.

Il est désormais nécessaire que la vie
normale reprenne, en respectant toutes
les précautions, en particulier de distanciation
physique.

Avec été à toutes et à tous.

Hubert Lemoine.

“ POUR TRAVERSER UNE CRISE, IL FAUT TENIR SON CAP ”

Mesures liées à la crise sanitaire, soutien au tissu économique local et aux associations mussipontaines, chantiers et projets à venir, Henry Lemoine passe en revue les premières heures et les priorités du nouveau mandat.



Visite à l'hôpital le 18 mars pour faire face à la crise sanitaire et prévoir des aménagements notamment au niveau de l'accueil.

PAM Mag : « Monsieur le Maire, ce nouveau mandat débute dans des circonstances très particulières, quel est aujourd'hui votre état d'esprit ?

Henry Lemoine : On a senti dès la fin de campagne électorale qu'il allait se passer quelque chose et qu'il y aurait des décisions importantes à prendre dans les semaines suivantes.

L'élection s'est bien passée. On n'a pas savouré le résultat comme nous l'aurions souhaité mais dès le lendemain, avec le confinement, il a fallu prendre énormément de mesures d'organisation pour passer au mieux cette période que certains ont vécu très difficilement, par exemple en matière d'accueil des enfants de soignants.

Le fait de connaître "la maison" et les élus en place a naturellement simplifié les choses. Le fait d'avoir été élu au premier tour aussi. Les équipes sortantes, chez

nous comme ailleurs, sont restées aux manettes jusqu'à l'élection du nouveau maire en conseil municipal. À Pont-à-Mousson, celui-ci s'est tenu le 26 mai et la nouvelle équipe a alors pris le relais.

PM : En tant que président du Conseil de Surveillance de l'Hôpital de Pont-à-Mousson, quel bilan tirez-vous de la crise sanitaire ?

H.L. : Il y a eu un travail mené en commun entre les services municipaux, l'hôpital et la médecine libérale. Nous avons mobilisé les services municipaux pour organiser au plus vite les flux de patients aux urgences. Il fallait deux entrées : une entrée COVID et une entrée non COVID. L'hôpital a assuré l'accueil, le diagnostic et le traitement des patients, les cas les plus graves étant acheminés sur Nancy. On mesure là tout l'intérêt de

pouvoir disposer d'un établissement hospitalier

équipé d'un scanner ! Notre équipe s'est aussi employée à simplifier la vie des professionnels de santé libéraux. Un certain nombre de médecins de ville nous ont sollicité pour que nous mettions à leur disposition un local où effectuer des consultations en cas de forte affluence de patients. Ce que nous avons fait dans l'ancien lycée Bardot, même si ces locaux n'ont heureusement pas eu à servir. Nous avons également aidé à l'approvisionnement en gants, en masques, en surblouses du

personnel de l'Hôpital, des professionnels de santé et des auxiliaires de vie du CCAS, qui devaient être équipés de protection pour pouvoir continuer à visiter, sans risque, les Mussipontains les plus fragiles. Il nous a également fallu prendre une décision lourde, mais qui avec le recul s'est révélée très efficace, à savoir le confinement de la Résidence autonomie Philippe De Gueldre. Nous avons dès lors mis en place un service d'aide aux courses et un programme d'animations spécifiques, dans lequel l'École de musique et Benoît ont pris toute leur part, ce dont nous les remercions. Le fonctionnement de la Résidence a dû être complètement adapté.

PM : Cette crise sanitaire va avoir de grandes conséquences au niveau économique et social. Comment la Ville peut-elle faire pour les amortir au mieux ?

H.L. : La crise ne frappe pas tous les secteurs de la même manière. Il y a des entreprises

qui ont bien fonctionné pendant le confinement, d'autres qui étaient complètement à l'arrêt et une majorité qui se situe entre les deux. Des mesures ont été prises à tous

Il a fallu aider à l'approvisionnement en gants, en masques et sur-blouses des professionnels de santé et des auxiliaires de vie du CCAS.

les niveaux, national, régional notamment avec le Plan Résistance, et local pour amortir le choc : on vit dans une société où les amortisseurs sociaux, que l'on critique parfois, jouent très bien leur rôle en période de crise.

En tant que commune, il est de notre devoir d'essayer de relancer la machine, notamment par de la commande publique. Cette année, nous allons lancer de grands projets de construction auxquels les entreprises locales vont pouvoir répondre.

Nous avons également prévu un volet d'aides à destination des commerçants. Elles sont plus spécifiquement dirigées vers ceux qui ont le plus souffert, je pense particulièrement aux bars et aux restaurants. Nous serons à leurs côtés, notamment durant la période estivale.

La Communauté de communes du Bassin de Pont-à-Mousson qui a la compétence en matière économique est également sur le front. Elle a lancé une campagne de communication qui incite les consommateurs à privilégier les commerces de proximité et de centre-ville.



PM : Quelles ont été vos premières actions depuis le déconfinement ?

H.L. : *Les premières mesures ont concerné la réouverture progressive des services publics en lien avec des décisions de l'État, qui était reconnaissons-le, parfois un peu difficile à comprendre. Nous avons procédé à la désinfection et au nettoyage des écoles, à commencer par l'École Saint-Charles qui durant plusieurs semaines a accueilli les enfants des personnels soignants. Tout cela s'est fait pendant le confinement.*

À l'heure du déconfinement, nous avons rouvert les établissements

et la cantine scolaires.

10 à 15 % des élèves ont repris le chemin de l'école à la réouverture des classes. Ils étaient autour de 40 % début juin.

Nous nous sommes ensuite tournés vers les animations

de l'été avec la volonté, malgré le manque de visibilité dont on disposait début juin, de relancer la machine pour la rentrée.

PM : Comment la Ville va-t-elle enjamber la crise pour finalement proposer des animations cet été ?

H.L. : *Malgré l'annulation de certaines manifestations, en tête les festivités du 14 juillet et les Estivales, la population bénéficiera cet été d'une soixantaine d'animations. Tout cela sous condition qu'il n'y ait pas de retour en arrière. Le Crazy American Show se déroulera bien sur l'Île d'Esch le week-end des 22 et 23 août et le samedi 29 août, l'école de musique se produira Place Duroc, pour ce qui constituera le seul concert des Estivales. Nous avons également program-*

mé des animations musicales itinérantes tous les vendredis et samedis soir, à proximité des restaurants et des bars : rue Gambetta, Place Duroc, rue Victor Hugo et Place Thiers.

En revanche, c'est un effet indirect du Covid, il n'y aura pas cette année de baignade au Grand

bleu, les analyses nécessaires n'ayant pu être réalisées durant le confinement. La plage et la zone de loisirs seront quant à elles ouvertes, avec de nombreuses animations proposées par l'association.

Pas de festivités du 14 juillet, mais une soixantaine d'animations au programme de l'été.



PM : Pour évoquer les grands projets de Pont-à-Mousson, le bassin d'aviron est l'un des projets phares annoncés pendant la campagne. En quoi peut-il être profitable à la ville ?

H.L. : *Ce bassin accueillera au quotidien le club d'aviron, association emblématique de la ville qui évolue en Nationale et pourra s'y entraîner aux côtés des adeptes du kayak, qui n'ont pas encore de club sur Pont-à-Mousson.*

Nous souhaitons également que le bassin puisse chaque année servir de cadre à de grandes manifestations régionales, nationales voire internationales. Nous attendons aussi des équipes de l'hémisphère sud : beaucoup de fédérations sont à la recherche de lieux d'entraînement délocalisés qui permettent à leurs athlètes de s'entraîner dehors durant leur période hivernale. Cela fait par exemple plusieurs années que la ville reçoit des sportifs de l'équipe nationale d'aviron du Brésil. D'autres fédérations pourraient les imiter. Enfin, c'est une échéance importante : il y a les JO de Paris 2024. Les délégations nationales

arriveront en France trois à quatre mois avant les Jeux. Certaines nous ont déjà manifesté

le souhait d'installer leur camp d'entraînement chez nous pendant la période pré-olympique, faisant de PAM leur tête de pont pour les Jeux.

Le bassin d'aviron ? Un lieu d'entraînement, un site pour accueillir de grandes manifestations, une tête de pont pour les JO de Paris 2024 !

PM : En quoi consistent les travaux ?

H.L. : *Il s'agit pour l'essentiel d'enlever une bande de terre*

qui sépare deux plans d'eau, de manière à créer un bassin d'environ de 1 700 m de long. Ce format est en adéquation avec l'évolution des compétitions d'aviron. En plus du balisage implanté dans le fond du plan d'eau, les travaux prévoient la construction d'un local qui permettra à la fois d'accueillir les officiels et de stocker les bateaux du club d'aviron et canoë-kayak.

C'est un équipement qui prend tout son sens dans la zone de loisirs du Breuil qui tend à devenir un nouveau poumon vert de Pont-à-Mousson au nord de la ville, en même temps qu'un site de promenade que les Mussipontains ont commencé à s'approprier.



PM : Pour rester dans le sport, la semaine fédérale de cyclisme qui devait se dérouler en 2021 à Pont-à-Mousson est-elle toujours d'actualité ?

H.L. : Elle est, elle aussi, victime du Coronavirus. L'édition 2020 ayant été annulée, nous n'accueillerons finalement l'événement qu'en 2023. Cette semaine fédérale est organisée par la Fédération française et la ligue régionale de cyclotourisme. Elle cible les villes moyennes qui, à l'image de Pont-à-Mousson, bénéficient d'un environnement sportif de qualité. Dans la région, Verdun et, il y a deux ans Épinal, ont déjà eu le plaisir de l'accueillir avec à la clé d'importantes retombées économiques puisqu'elle attire jusqu'à 15 000 pratiquants.

PM : Monsieur le maire, pourriez-vous nous donner l'état d'avancement du projet « Bardot » ?

H.L. : Ce projet comporte plusieurs volets. Il y a d'abord la Maison des jeunes et l'espace de co-working qui fonctionnent depuis novembre 2019. Il y a la cantine scolaire qui y est installée depuis deux ans. Il y a aussi un volet sanitaire avec l'installation programmée d'organismes de santé, notamment de santé mentale.

Nous continuons par ailleurs à travailler sur le projet e-sport. C'est un projet à long terme qui a nécessité de gros investissements. Il a fallu remettre le bâtiment principal aux normes. Un ascenseur a été installé, un escalier de secours va l'être et le système de détection incendie est en cours.

PM : Quel avenir pour les anciens locaux du Centre technique municipal au centre-ville ?

H.L. : Nous avons été sollicités par un promoteur de résidences seniors qui s'est montré très intéressé par le site, sous réserve de pouvoir disposer d'une surface plus grande que celle que nous étions en mesure de lui proposer. La Ville a depuis acquis deux parcelles attenantes, sur lesquelles a commencé une opération de démolition et de dépollution. L'ensemble du terrain sera ensuite revendu. Il devrait accueillir une résidence de 120 appartements ouverts pour les uns à la vente et pour les autres à la location. Une offre de logement qualitative avec services et piscine qui bénéficiera d'une situation privilégiée en centre-ville : accès facilité avec l'axe Nancy-Metz, proximité du port de plaisance...

PM : Autre grand projet, la rénovation du Club de l'Amitié. On sait que des contraintes existent, quelles solutions allez-vous apporter ?

H.L. : Le Club de l'Amitié est hébergé dans des locaux qui ont aujourd'hui plus de 50 ans. On avait alors créé 1 000 clubs de ce type à

travers tout le territoire. Le Club de l'Amitié est une association qui fonctionne bien et qui offre un réel service à la population, au travers des prestations périscolaires et de l'accueil des enfants des personnels soignants. Le bâtiment qui les héberge ne répond plus aux normes actuelles, notamment en matière d'économie d'énergie. C'est un chantier complexe qui impose, zone inondable oblige, de construire un bâtiment sur pilotis : on en profitera pour le doter d'un préau !

PM : Vous avez annoncé vouloir lancer la rénovation du terrain de l'ancienne SUTE dès votre réélection. Est-il temps de donner un calendrier ?

H.L. : Un plan de gestion va être établi avec les services de l'État et l'ADEME* dans les mois à venir, pour savoir ce qui peut être fait sur le site. Le projet de requalification suivra. Il fera l'objet d'échanges avec les riverains et la population du quartier Saint-Martin.

PM : Les commerçants ont beaucoup souffert durant ces 7 semaines de confinement. Que peut faire la Ville pour les soutenir ?

H.L. : Nous avons pris un certain nombre de mesures dès le confinement, en votant la gratuité des terrasses durant toute l'année et la gratuité du stationnement jusqu'au 30 juin. Nous sommes en relation étroite avec l'Association des commerçants en vue de mettre en place certains aménagements pour l'été, comme la piétonnisation partielle de la Place Duroc, les vendredis et samedis soir.

Le Club de l'Amitié est une association qui fonctionne bien et qui offre un réel service à la population.

Nous préparons avec la Communauté de communes et la Chambre de Commerce et d'Industrie le recrutement d'un manager de centre-ville qui pourra s'appuyer sur l'Opération de Revitalisation du Territoire (ORT). Cette opération, qui associe l'État et les collectivités locales, vise à redynamiser le commerce et à améliorer les conditions d'habitat en centre-ville.

PM : Pont-à-Mousson est une ville riche en associations sportives et culturelles. Elles ont aussi souffert. Comment

les aider ?

H.L. : La Ville s'est engagée à soutenir toutes les associations culturelles, sportives, caritatives. Celles qui organisent de grandes manifestations ont été particulièrement pénalisées par la crise dans la mesure où les buvettes qui accompagnent ces organisations sont à la base d'une bonne part de leurs ressources. Attentifs à leurs difficultés, nous avons décidé de maintenir le niveau des subventions que leur octroie la Ville et la communauté de communes a fait de même.



* Agence de l'Environnement et de la Maîtrise de l'Énergie



PM : L'Etat ne cesse, année après année, de diminuer ses dotations. La taxe d'habitation est appelée à disparaître complètement. Comment faire face à cette perte de ressources à l'heure où la crise s'annonce ?

H.L. : On assiste depuis quelques années à une perte progressive de l'autonomie fiscale des collectivités locales. C'est dramatique. L'État ne leur accorde son aide que pour les projets qui lui plaisent... C'est à la tête du client. Jusqu'à présent, une commune levait l'impôt et elle utilisait cette ressource comme elle le souhaitait dans le cadre de ses compétences. Elle a de moins en moins la possibilité de faire des choix et cela pose de sérieux problèmes.

Cette année, notre commune va perdre les ressources jusqu'alors dégagées par la taxe d'habitation. L'État s'engage à compenser le manque à l'euro près. Nous verrons. Reste que la taxe d'habitation est un impôt dynamique dont les bases sont revalorisées, même si c'est très peu, tous les ans. Il semble qu'à l'avenir, la somme allouée par

l'État sera la même tous les ans. Avec l'augmentation des prix, notre pouvoir d'investissement va donc se réduire mécaniquement d'année en année.

En 2020, notre Dotation Globale de Fonctionnement va baisser de 50 000 €. En période de crise, ce n'est pas la meilleure des annonces.

Alors ? Augmenter les impôts, alors que la pression fiscale devient insupportable pour la population. Augmenter les impôts... Nos concitoyens ont été suffisamment mis à l'épreuve pour qu'on n'ajoute pas à leurs difficultés.

Il faudra donc faire des économies là où c'est possible. La Ville a un patrimoine à gérer. Dès qu'un élément de ce patrimoine ne sert

plus, il ne faut pas hésiter à le céder plutôt que d'attendre qu'il vieillisse et perde de sa valeur.

Il faudra aussi trouver de nouvelles ressources, en étant inventif, comme il y a quinze ans, lorsque nous avons créé le port fluvial : cet équipement génère aujourd'hui 50 000 € de recettes pour la Ville. De toute manière, nous n'avons pas le choix. À la différence du budget de l'État, le

budget d'une commune ne peut pas s'inscrire en déficit. Cette réforme de la taxe d'habitation est vraiment malvenue. On voit bien le lien qui existe entre l'impôt local, les réalisations, les services apportés à la population, les investissements qui sont faits. Aujourd'hui, on coupe ce lien. J'espère que dans quelques années on réussira à le recréer.

PM : Monsieur le Maire, peut-on faire un point sur les travaux ?

H.L. : Le gros projet de restructuration de la rue Saint-Laurent est reporté à l'année prochaine : certains actes de présentation à la population n'ont pu être faits en raison de la crise sanitaire.

Au niveau communautaire, c'est aussi un effet COVID, les travaux de rénovation de la Médiathèque, initialement programmés fin mars, ne commenceront finalement qu'en novembre pour une année environ. En revanche, nous allons lancer cette année un grand programme de voirie et sécuriser un certain nombre de carrefours à feux.

Certaines actions prévues la première année du mandat devront être reportées mais la crise ne nous fera pas dévier de notre trajectoire.

PM : Pour conclure, serez-vous en mesure de mener à bien votre programme de campagne ?

H.L. : Un programme, c'est une feuille de route qui est toujours soumise à des imprévus et doit de ce fait être ajustée. Sur la première année, certaines actions devront certes être différées. Mais globalement, je pense que nous saurons garder la trajectoire prévue sur l'ensemble du mandat. Il faut parfois tendre le dos et attendre son heure...

En 2019, nous avons engagé de gros travaux au Musée. Après avoir reconstitué une chaîne de fabrication de pâte à papier dans la cour intérieure, nous avons fait entrer la réalité augmentée au Musée, en permettant à chacun d'effectuer sa visite, tablette en main. Le musée était enfin prêt à accueillir le public lorsque le confinement a été décidé ! Le lancement initialement prévu au printemps aura finalement lieu début juillet... En prime, le vernissage de l'exposition Pont-à-Mousson et la Guerre de 1870. J'y vois comme un encouragement. »



LA NOUVELLE ÉQUIPE MUNICIPALE



Henry LEMOINE
Maire de Pont-à-Mousson
Président du CCAS
Président de la Communauté de Communes
du Bassin de Pont-à-Mousson
et Conseiller Régional Grand Est

ADJOINTS AU MAIRE



Laurence FERRERO
1^{ère} Adjointe
Culture et animation



Stéphane PIZELLE
Sports



Véronique MORNET
Commerce et
artisanat



Jean-François MOUTET
Solidarités, cohésion
sociale, logement
et emploi



Bénédicte GUY
Seniors, petite enfance,
intergénérationnel
et santé



Gérard LÉOUTRE
Sécurité, urbanisme
et affaires patriotiques



Marie-Dominique
FORMERY
État Civil et jumelage



Anthony VELVELOVICH
Jeunesse



Gaëlle VAGNER
Affaires scolaires

CONSEILLERS MUNICIPAUX DÉLÉGUÉS



Clément SOSOE
Travaux



Jonathan RICHIER
Environnement



Nadine NOTHIGER
Tourisme et musée



Marc CAVAZZANA
Démocratie
participative



Catherine DIMOFF
Patrimoine
municipal



Hervé GUILLAUME
Finances

CONSEILLERS MUNICIPAUX



Nelly GERNER
Majorité municipale



Katia RIBEIRO
Majorité municipale



Fatih KARATAS
Majorité municipale



Floriane VALY
Majorité municipale



Éric THORR
Majorité municipale



Sandrine REVERBERI
Majorité municipale



Alexandre GROSJEAN
Majorité municipale



Khadija OULAHLOU
Majorité municipale



Matthieu COIATELLI
Majorité municipale



Marie-Luce MEURGUE
Majorité municipale



Florian MERGER
Majorité municipale



Matthieu JACQUOT



Jennifer BARREAU



Jean-Marc VAUTHIER



Nathalie ALLAIN



Johan OHLING



Céline MERIOT

2020 : UN BUDGET VOLONTARISTE

La crise sanitaire internationale que nous connaissons va impacter durablement et fortement nos équilibres et nos sociétés. Nous allons devoir interroger nos pratiques, nos usages au quotidien et appréhender une vie sociale davantage orientée vers un respect accru pour notre environnement, une consommation raisonnée et une société plus solidaire.

L'effort va concerner tous les échelons des états. **Les collectivités territoriales auront leur rôle à jouer.** Cela se traduira dans les choix financiers et de dépenses que nous aurons à faire.

Pour 2020, notre première décision est de ne pas alourdir la charge de l'impôt pour les Mussipontains. Les taux d'impôts locaux seront maintenus au niveau toujours raisonnable de 2019. **Les taux d'imposition sont, à Pont-à-Mousson, inférieurs de 30 à 40 % en moyenne que dans des collectivités de taille comparable.** Cela marquera un effort raisonné de gestion dans le cadre toujours plus serré des finances publiques qui s'imposent aux collectivités. Les charges continuant à augmenter et les dotations de l'état baissant inexorablement, cela se traduit, depuis 7 ans, par une baisse annuelle de 1 million d'euros de diminution des recettes de la collectivité.

Par ailleurs et pour maintenir un niveau d'investissement structurant important au profit des mussipontains, **nous continuerons à faire de réels efforts de gestion.** Nous serons particulièrement attentifs aux dépenses générales, aux coûts maîtrisés en matière de personnel et nous resterons rigoureux quant à la gestion de la dette.

Ces efforts nous permettront de maintenir une politique volontariste dans les domaines les plus importants comme le soutien aux associations, le cadre de vie, le sport, la culture, les écoles et la jeunesse, la sécurité et la solidarité envers les plus démunis.

2019 aura été une année forte en investissements importants.

La fin des travaux de rénovation de l'église Saint-Laurent, les travaux d'entrée de ville de l'avenue des États-Unis ou encore la réalisation



de nouveaux courts de tennis couverts sont quelques exemples des grands investissements réalisés l'année dernière.

2020 verra le lancement d'autres projets d'envergure.

Ce sera, entre autres, les travaux des nouveaux locaux du club de l'amitié, les études du futur dojo régional, les études et travaux du futur bassin d'aviron ainsi que les études de réaménagement de la rue Saint-Laurent.

En complément de la mobilisation de notre autofinancement, le recours à l'emprunt restera raisonnable et nous mettrons l'accent sur la recherche de financements par des subventions.

Pour rappel, l'année 2019 nous aura permis de percevoir près de 1 600 000 euros de subvention sur 4 200 000 euros de dépenses d'investissement.

La recherche des équilibres dans la gestion communale reste un exercice compliqué mais que nous continuerons à maîtriser au profit des Mussipontains et du développement économique, attractif et structurant de notre commune.

Henry Lemoine,

Maire de Pont-à-Mousson

Hervé Guillaume

Conseiller municipal délégué aux finances

LE CHIFFRES À RETENIR

23 M€
DE BUDGET

Le budget global s'établit à 23,3 M€ : 8,7 M€ en investissements et 14,6 M€ en fonctionnement.



Malgré une nouvelle baisse de la dotation de l'État, la Ville maintient ses efforts d'investissement au profit des Mussipontains grâce à des marges dégagées sur ses dépenses de fonctionnement

DOTATION DE L'ÉTAT

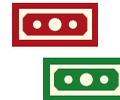
- 1 M€/an

C'est la baisse des dotations de l'État en 6 ans : on est passé de 2 311 585 euros en 2014 à 1 328 259 euros en 2020

COÛT DE FONCTIONNEMENT

- 0,7 M€/an

C'est le montant des économies générées par la réduction de la masse salariale depuis 2014 : on est passé de 173 agents à 157 aujourd'hui



Pas d'augmentation des impôts locaux à PAM en 2020

Les taux d'imposition restent faibles et en dessous de la moyenne :

- 9.59% pour la taxe d'habitation
- 14.05% pour le foncier bâti



La dette par habitant s'élève à 816 € contre 907 € pour la moyenne nationale.



LES PRINCIPAUX INVESTISSEMENTS (EN K€)



BARDOT (poursuite de l'aménagement)

275

BASSIN D'AVIRON (études)

160

SOURCES LUMINEUSES (remplacement)

100

ÉCOLES (travaux et équipements)

100

CLUB DE L'AMITIÉ

500

TRIBUNE DU CLUB DE FOOT

60

TRAVAUX DE VOIRIE

400

VIDÉOSÉCURITÉ (caméras et serveur)

33

CHANTIER DE L'ANCIEN CTM

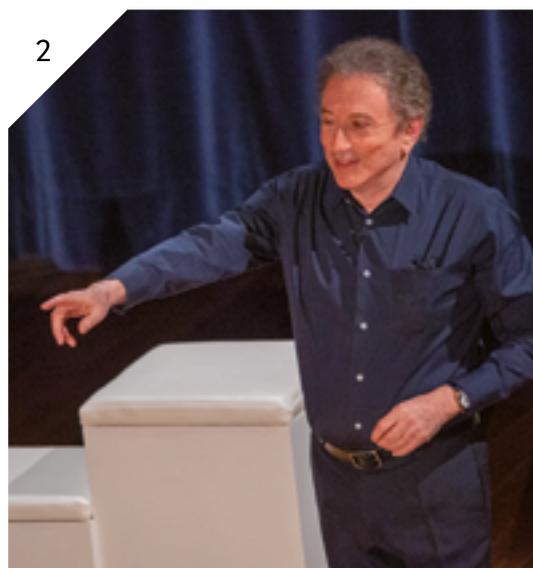
300

TIR À L'ARC + SKATE PARK

30

ÇA S'EST PASSÉ À PAM !

Tour, détours et retours en images sur les événements qui ont marqué la vie de notre commune au cours des six derniers mois.



MICHEL DRUCKER

1
à
3
Premier spectacle de la saison culturelle en parallèle en février dernier. Michel Drucker a ravi son public en multipliant anecdotes et humour sur sa vie.

LE SOMMELIER

4
à
6
Dans un espace Montrichard comble, Philippe Chevallier et ses acolytes ont régalé le public avec cette pièce de Patrick Sébastien.





7

TRAVAUX

7 La Ville a engagé des travaux en début d'année à l'angle de la place Duroc et de la rue du four pour sécuriser davantage la circulation et permettre l'accessibilité des arcades aux personnes à mobilité réduite.



9



8



10

À L'HEURE DU COVID À PAM !

ACCUEIL ENFANTS

11 Accueil des enfants du personnel soignant au club de l'amitié et aide aux devoirs par des instituteurs.



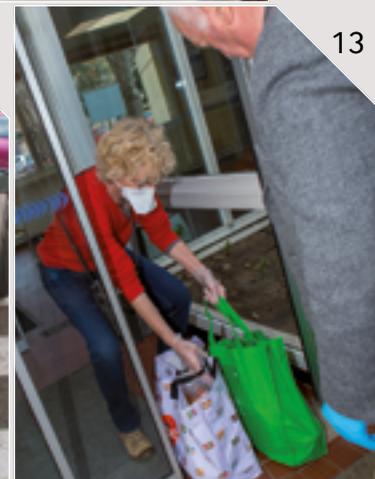
11

AIDE AUX COURSES

12 Aide aux courses pour seniors organisée par le CCAS et ses bénévoles.



12



13

“ 17 MARS, LE CCAS EN PREMIÈRE LIGNE ! ”

Projetons-nous quelques semaines en arrière. Nous sommes le 17 mars, le confinement est décrété. Quel est l'état d'esprit au Centre communal d'action sociale ?

« Avec le Maire et président du CCAS, Henry Lemoine, nous avons immédiatement pensé que la crise était grave et qu'elle aurait des conséquences sociales et économiques durables dans notre bassin de vie et dans le pays, affirme Jean-François Moutet, adjoint délégué aux solidarités et vice-président du CCAS.

PM : Quelles actions avez-vous mis en œuvre pour aider la population en difficulté ?

J-F.M. : Le CCAS, qui est gestionnaire d'une résidence autonomie où habitent des personnes âgées et fragiles, avait la responsabilité morale de les protéger. C'est pour cela qu'en lien avec l'Agence Régionale de Santé (ARS Grand Est) et le Conseil Départemental de Meurthe-et-Moselle, nous avons pris la décision de confiner strictement les résidents : une décision difficile mais qui avait pour finalité de les protéger de la pandémie en leur évitant tout contact avec l'extérieur.

En parallèle, nous avons mis en place un service de courses à domicile pour les personnes âgées, en situation de handicap et isolées de notre commune, et des animations à la Résidence pour lutter contre l'isolement.

PM : Vous avez aussi distribué des masques...

J-F.M. : J'ai pris contact avec la Direction Départementale de la Cohésion Sociale (DDCS) et l'ARS pour obtenir des masques. Il s'agissait de protéger les médecins généralistes, les infirmières libérales et les auxiliaires de vie du Bassin qui étaient en première ligne avec leurs patients. Pendant trois semaines, nous avons pu ainsi ravitailler les professionnels de santé et les pro-



téger de la pandémie, le temps que s'organisent la fourniture et la distribution de masques. Sur demande de la DDCS, le CCAS a été par ailleurs la tête de pont de l'aide alimentaire sur le bassin en lien avec d'autres CCAS et des associations comme les Restos du cœur et Solidarités Nationales et Internationales. Nous sommes venus en aide à des familles que la pandémie plongeait dans de graves difficultés financières.

PM : Les jours qui ont suivi le 17 mars, plus d'une cinquantaine de bénévoles ont spontanément proposé leurs services au CCAS dans le but d'aider nos concitoyens les plus fragiles. Avez-vous été surpris ?

J-F.M. : Je n'ai pas été surpris car je connais la générosité des Mussipontaines et des Mussipontains dans l'épreuve. Ils l'ont maintes fois prouvé au cours de l'histoire de notre ville. Ils méritent d'être remerciés, même si nous n'avons malheureusement pas pu trouver une activité pour toutes celles et tous ceux qui se sont proposés. Ils étaient trop nombreux ! Encouragé par cet élan, nous avons décidé, avec Monsieur le maire, de mettre en

place une réserve citoyenne. Celle-ci nous permettra de mobiliser les bénévoles qui se proposent lorsqu'il y en aura besoin.

PM : Les seniors, une population particulièrement à risque, ont fait preuve d'une attention particulière de la part des services. Pouvez-vous nous rappeler ce qui a été mis en place ?

J-F.M. : En lien avec Bénédicte Guy, adjointe aux générations et membre du CCAS, nous avons activé le phoning auprès des personnes âgées et fragiles sur la base du Plan canicule et du Plan hiver. Chaque personne qui s'était signalée au CCAS a été contactée trois fois par semaine pour savoir si tout allait bien. À partir de ces appels, nous avons pu identifier les personnes qui avaient besoin de quelqu'un pour les courses, aller chercher des médicaments en pharmacie ou prendre contact avec un proche. Le CCAS a également renseigné des familles qui, habitant en France, cherchaient à avoir des nouvelles de leurs proches. Afin de lutter contre l'isolement des résidents de Philippe De Gueldre, nous avons aussi mis en place des activités. L'animatrice a créé un journal des résidents et l'École de musique a offert chaque samedi un concert sous les balcons de la Résidence et à proximité de l'Ehpad Magot.

PM : Vous avez enregistré des dons en tous genre. Des chaînes de solidarité se sont créées. En êtes-vous fier ?

J'ai pu mesurer la générosité de nos habitants, en direction des soignants, de la Police, des caissières de supermarchés, des auxiliaires de vie... Tous les gestes de solidarité ont été appréciés à la fois par ceux qui les recevaient mais aussi par toute la population. Il est bien de voir que, dans une période difficile, notre société sait se rassembler.

PM : Pensez-vous que la société va évoluer suite à cette épidémie ?

J-F.M. : Plus rien ne sera comme avant. Je pense que l'État a été défaillant au début de la crise. Nos gouvernants devront réfléchir aux moyens à mettre en place pour mieux lutter contre une telle pandémie. Il faudra aussi retrouver les chemins de la production locale. La société française s'est montrée trop dépendante de l'extérieur, pour les masques notamment, alors que nous avons des savoir-faire dans notre pays. En conclusion, je tiens à remercier tout particulièrement le personnel du CCAS qui a su faire preuve de professionnalisme et d'abnégation, ses administrateurs, qui ont été à nos côtés, ainsi que tous les bénévoles qui se sont proposés pour nous aider. »





ANIMATIONS MUSICALES

14 à 19 Animations musicales les samedis organisées par le CCAS avec le concours de l'école de musique Charles Boquet.



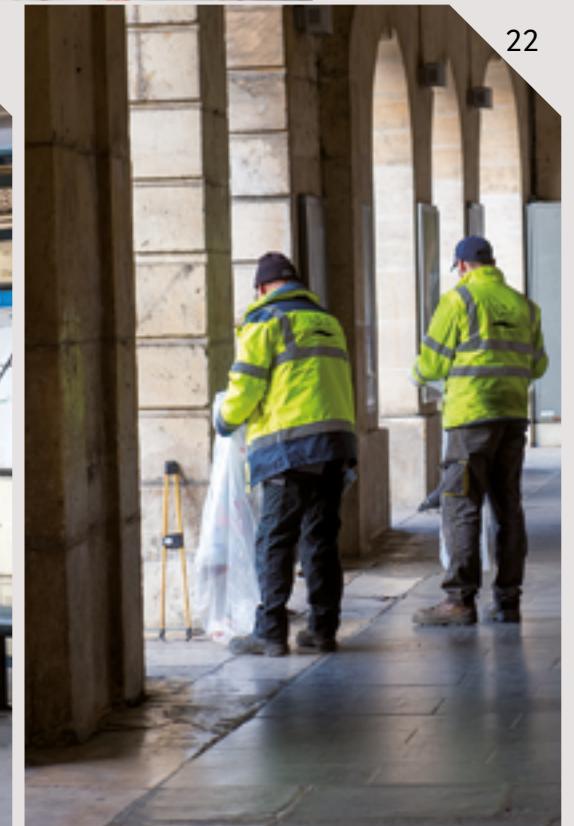
AIDE ALIMENTAIRE

20 Centralisation de l'aide alimentaire au CAS de Pont-à-Mousson.



DÉSINFECTION

21 et 22 Désinfection des pas de portes de commerces et mobilier urbain.



23



26

DON DE MATÉRIEL

23 à 25 Don de matériel à des médecins généralistes de PAM et environ.

24



27



28



25



29

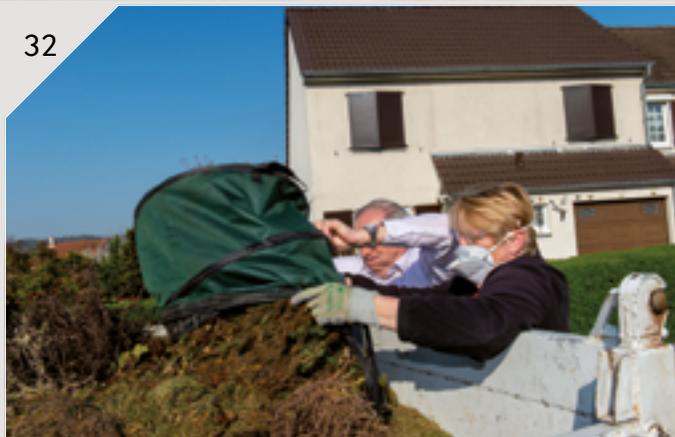


DON DES ÉLUS

26 à 29 Don des élus aux personnels mobilisés durant la crise sanitaire.

RAMASSAGE DES DÉCHETS

30
à
32 | *Ramassage des déchets verts par les élus durant le confinement pour pallier la fermeture de la déchetterie.*



DON DE FLEURS

33 à 36 | *Don de fleurs du jardin éphémère de la place Duroc au jardin thérapeutique de Magot.*



ÇA S'EST PASSÉ À PAM ! (suite)



CÉRÉMONIE DU 8 MAI

39 | Célébration du 75^e anniversaire
à | de la 2^e Guerre mondiale.
41



+ 250 VISIÈRES

37 | *Don de plus de 250 visières à l'association des commerçants.*



1^{ER} MAI

38 | *Distribution de muguet le 1^{er} mai aux seniors de la résidence Philippe de Gueldre.*





42



43



47

COMMERÇANTS

47 | Visite des commerçants postconfinement.

INSTALLATION DU CONSEIL MUNICIPAL ET ÉLECTION DU MAIRE ET DES ADJOINTS

48 à 51 | Le 26 mai dernier, le Conseil Municipal s'est exceptionnellement réuni à l'espace Montrichard et a élu Henry Lemoine, Maire de Pont-à-Mousson.



48

DISTRIBUTION DE MASQUES

42 à 46 | Les élus mussipontains ont distribué les masques au domicile des personnes âgées de plus de 65 ans.

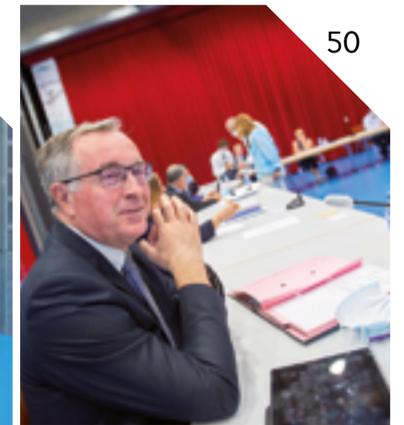
Les personnes de moins de 65 ans sont venues récupérer les masques dans différents lieux de la Ville (Maison des sociétés, Mairie, Maison de la formation, Espace Montrichard).



44



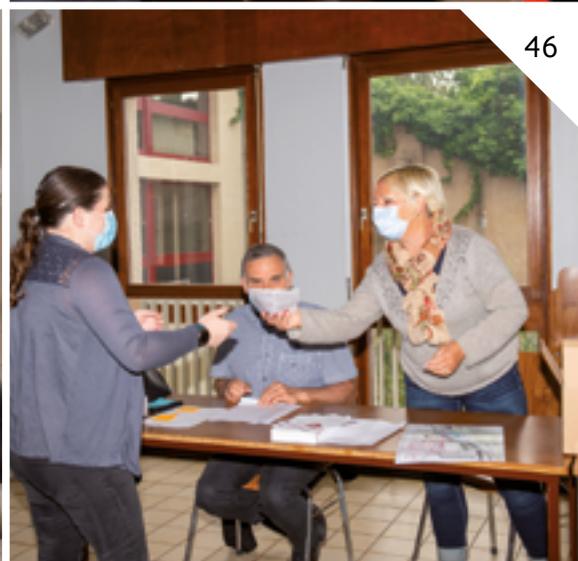
49



50



45



46



51

52



53



REPORTAGE DE TF1
AU MARCHÉ

52 à 56 | Début juin, les équipes de TF1 sont venues passer la matinée au marché de Pont-à-Mousson.

54



55



56



PAVILLON BLEU

57 | Pour la 7^e année consécutive, le port de plaisance Michel Roth reçoit le label Pavillon bleu.



57

CÉRÉMONIE
DU 18 JUIN

58 à 60 | La Municipalité et la population ont commémoré le 80^e anniversaire de l'appel du 18 juin du Général De Gaulle.

58



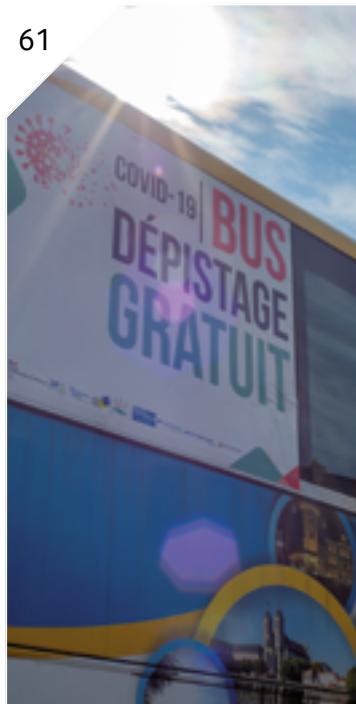
59



60



61



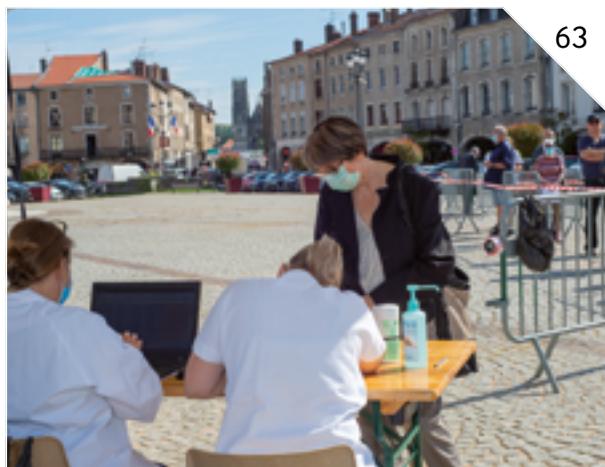
62



BUS COVID

61 à 64
Un bus de dépistage Covid s'est arrêté Place Duroc samedi dernier pour tester des Mussipontains volontaires.

63



64



V

« Pont-à-Mousson, notre passion, avec Henry Lemoine »
 Aller de l'avant

Les Mussipontains ont particulièrement souffert ces dernières semaines du contexte sanitaire : le confinement, les mesures gouvernementales et gestes barrières sont contraignants mais nécessaires. Il est temps désormais d'aller de l'avant et de se projeter positivement dans l'avenir.

C'est pourquoi, malgré ce contexte pesant, la Majorité Municipale a pris le parti de mettre en place plus de 50 animations cet été, rue Gambetta, Place Duroc, Place Thiers et rue Victor Hugo (en fonction de la volonté des commerçants). Ainsi, tout l'été et malgré l'absence des Estivales, vous pourrez profiter d'animations musicales itinérantes vous permettant de vous divertir et de passer de bons moments en famille ou entre amis.

Dans le même ordre d'idée, nous avons souhaité donner plusieurs coups de pouce aux commerçants pour qu'ils puissent à la sortie de cette période délicate se relancer et attirer à nouveau des clients. Nous leur avons distribué des visières de protection dès la fin du

confinement, avons passé le stationnement gratuit jusqu'à la fin du mois de juin et proposé aux bars et restaurants d'étendre leurs terrasses devant leurs commerces et gratuitement.

A la rentrée, vous pourrez également profiter, si le contexte le permet toujours, de nombreux événements avec le salon du jeu vidéo, la fête du sport et les Médiévales qui seront de retour fin septembre à l'Île d'Esch.

Comme vous pouvez le constater, tout est prêt pour passer un bel été dans notre belle Ville, alors profitez-en et donnez un coup de pouce à nos commerces, bars et restaurants, ils ont besoin de vous !

Laurence FERRERO, Stéphane PIZELLE, Véronique MORNET, Jean-François MOUTET, Bénédicte GUY, Gérard LEOUTRE, Marie-Dominique FORMERY, Anthony VELVELOVICH, Gaëlle VAGNER, Clément SOSOE, Jonathan RICHIER, Nadine NOTHIGER, Marc CAVAZZANA, Catherine DIMOFF, Hervé GUILLAUME, Nelly GERNER, Katia RIBEIRO, Fatih KARATAS, Floriane VALY, Eric THORR, Sandrine REVERBERI, Alexandre GROSJEAN, Hadija OULAHLOU, Matthieu COIATELLI, Marie-Luce MEURGUE, Florian MERGER.

V

« Pont à Mousson au coeur-Place aux mussipontains »
 Opposition constructive

Nous sommes relais de vos bonnes idées, et nous insistons pour qu'elles puissent être mises en oeuvre dans l'intérêt de tous.

Nous avons plaidé pour que les projets prêts soient exposés et discutés ouvertement le plus tôt possible avec les habitants, pour a minima détecter les manques :

- travaux rue St Laurent
- résidence sénior rue de l'imagerie
- fermeture de l'école au Breuil.

Nous savons aussi souligner les désaccords de fond :
 · les impôts n'augmentent pas, c'est bien, mais les tarifs des services augmentent : cantine, fête médiévale ;

· quand nous proposons d'aider davantage les associations qui aident la ville pour les tickets sport, c'est refusé ;

· on pourrait se réjouir d'avoir obtenu plus d'investissement pour dépasser la crise Covid, mais rien de nouveau n'est prévu en 2020, comme si la majorité de M. Lemoine était nouvelle et n'avait pas pu préparer ses dossiers.

Il faudra donc attendre au moins 2021 pour des réalisations concrètes : ancienne SUTE, rue St Laurent, coulées de boues, pistes cyclables, passage derrière les Prémontrés...

Rien sur la santé ou les commerces au niveau de la ville, rien ou si peu au niveau des écoles ou des économies d'énergie.

Matthieu Jacquot, Jennifer Bohrer Barreau, Jean-Marc Vauthier, Nathalie Allain

V

« Ensemble un pont vers l'avenir »

Le printemps 2020 est inédit à cause du coronavirus

Nous pensons à ceux qui ont perdu un proche, qui ont subi les affres de ce virus dévastateur mais également à ceux qui vivent dans la crainte du lendemain. Le pays a tenu grâce aux « premiers de corvée » : soignants, aides à domicile, caissières et agents de service public. Merci à vous tous !

Les commerçants, les artisans, les indépendants ont beaucoup perdu durant cette période. Ils ont besoin de notre aide, dès maintenant.

Ici, nous avons apporté notre aide à la confection de masques en tissu, nous avons répondu, autant que

possible aux sollicitations de la population. Avec cette crise sanitaire, nos valeurs défendues pendant la campagne sont plus que jamais d'actualité : plus d'humanisme envers les plus fragiles, mieux prendre en compte la santé de nos concitoyens, plus de respect de la planète et une transition écologique des entreprises.

Durant ce mandat, comptez sur nous pour continuer à défendre notre vision de l'avenir de Pont à Mousson : cadre de vie, plan vélo, gratuité des transports, offre de stationnement adaptée, commerce local, cantine à partir de 1€, ... pour une vie plus harmonieuse.

Johan Ohling & Céline Mériot

Quand le
passé devient
réalité
augmentée.